

Nancy - ce 18 juillet 1914.

Bon bon cher ami,

J'écris de votre lettre du 14 et
des nouvelles qu'elles me donnaient du
dernier état de la question des
conférences argentines.

Il ne me serait absolument plus
possible, à l'heure actuelle, de songer
à recevoir les nouvelles propositions,
d'ailleurs fort éventuelles, que vous
voudriez bien me communiquer. Ce n'est
pas que mes préoccupations, d'il y a deux
mois se soient aggravées. Tout au contraire.
Bon retour, à la suite d'un mois
résolument qui a marqué son installation
à la campagne; semble, depuis son

semaines, revenu à un état relativement
meilleur: et bien qu'il reste assurément
vigueurissable, rien n'annonce des
organs profanes, qui puissent actuellement
me retener dans un voisinage. Ma belle
mère, de son côté, semble gagner sur
la maladie; et, en tout cas, je ne puis, en
ce qui la concerne, parler, aujourd'hui, même
d'inquietudes sérieuses.

Mais, comme, depuis votre précédente
lettre surtout, j'avais considéré le
projet comme tombé tout-à-fait à l'eau,
quant à moi, j'ai disposé mon temps
et mes projets, sans plus en tenir aucun
compte. Et maintenant, il n'est vraiment
plus temps de revenir sur tout cela.
Avant tout, je suis dans l'impossibilité
absolue de préparer des conférences

présentables, dans le court délai que
vous m'indiquez, je n'ai rien de fait.
Et, il m'est fallu au moins deux
mois de travail calme et documenté
pour me préparer à aller parler là-bas.
D'autre part, nos plans de vacances
ont été, surtout lesquels nous passons
le mois de Septembre seul à la Barbade.
D'ici là, et pour un signe dans notre
installation montagneuse, je ne puis
laisser le micro à l'abandon.

Dans ce compte, qui avec les dates
profanes signalés dans votre lettre,
et la nécessité de purifier les fontaines
pour faire accepter un nouveau
combinaison, nous serons accablés à
des solutions improvisées, et de succès
entièrement risqués.

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique
Paris le 10 Mars 1848

Je sors que tout en mes priant de
renvoyer à nouveau Monsieur Della Pione
pour moi, je ne puis que décliner définitivement
vos offres et l'engage à porter ses vues
d'un autre côté.

Je suis très heureux des succès déjà
acquis de vos fils; de ceux à l'École
des sciences politiques; de François au
Baccalauriat de philosophie. Tous vos
compliments au heureux candidat et à ses parents
de notre côté; nous avons été satisfaits
d'Étienne, qui a passé le latin - sciences
avec un moyen et notre fort honorable / V. B. /
Bien. Toi aussi, dès maintenant un quit
diadème par la philosophie, qui sera mis à
l'épreuve l'année prochaine.

Dès samedi prochain 22 juillet
je dois quitter l'aut. mon voyage à la
Gazette (par Grey. sur. 8 jours - 1848. 1849.)
j'aurai encore à revenir ici en un jour
pas la semaine prochaine. Et parti de 10
juillet nous restons tous réunis à la montagne
jusqu'au départ collectif pour la station de St. Germain.
Bonne soirée, pour vos aussi cher ami
avec, pour continuer, rétablissement complet à disons
je vous le souhaite avec ma plus cordiale amitié
F. Geny

7¹¹



Monsieur R. Labille,
Professeur à la Faculté de droit de Paris,
Grand-Hôtel

Sir.

Diionne-le-Vieux.

